

Des rêves d'enfance à la menuiserie de Fanny

Cantal. Attirée depuis longtemps par le travail du bois, Stéphanie Pertus s'est lancée dans la fabrication de jouets en hêtre, chêne, et autres essences. Encouragée par son compagnon, menuisier, elle a créé la micro-entreprise les Jouets de Fanny.



PHOTO JEAN-FRANÇOIS RIVIÈRE

Stéphanie découpe son puzzle dans la masse du bois préalablement poncée. L'opération demande de la concentration, de l'adresse et un peu d'expérience.

« **M**on papa était passionné par les jouets anciens. Il collectionnait des automates, des voitures miniatures Dinky Toys, des jouets en bois. Enfant, je le suivais dans des bourses d'échange, des brocantes », relate avec une pointe de nostalgie et le sourire aux lèvres Stéphanie Pertus, jeune femme au visage rieur, enchantée de partager d'heureux souvenirs. « Lorsqu'il parlait des jouets, ses yeux brillaient et son visage s'illuminait ! J'ai baigné dans cette ambiance et sans m'en rendre compte, je me suis peu à peu imprégnée de cette passion paternelle. Je n'aurais pas imaginé qu'elle m'influencerait autant dans mes choix futurs. » De 2006 à 2008, Stéphanie travaille comme éducatrice spécialisée dans le service de pédopsychia-

trie d'un hôpital, auprès d'enfants autistes ou atteints de troubles du comportement. Tout en créant un atelier de peinture pour ses protégés, elle rêve déjà de fabriquer des jouets en bois. Passionnée par son métier d'éducatrice mais déçue par ses conditions de travail en milieu hospitalier, son désir de tourner la page se fait de plus en plus pressant. Sa rencontre avec Stéphane Bernard, son futur compagnon, menuisier, va jouer un rôle décisif dans son changement de cap professionnel.

UNE FORMATION À DECAZEVILLE, DANS LE CADRE DE L'AFPA

« Assez vite, j'ai fait part à Stéphane de mon rêve de fabriquer des jouets en bois et de suivre une formation dans ce domaine, se souvient la trentenaire,

dotée d'une énergie à toutes épreuves. Sans hésiter, il m'a donné le courage de me lancer. Dans le cadre de l'AFPA, je suis donc partie neuf mois en formation de menuiserie à Decazeville, dans l'Aveyron. Je me suis retrouvée en salopette à dégauchir, raboter des pièces de bois. J'étais la seule fille au milieu de quinze gars. Un peu déroutée au début, cette formation m'a vite passionnée. Chaque jour, j'apprenais et mettais en pratique de nouvelles techniques. » Lors de sa formation, Stéphanie va assimiler les techniques de base de la menuiserie. Mais le savoir-faire lié à la fabrication de jouets en bois, elle va l'acquérir sur le tas. De retour dans son département, un certificat de compétence en poche, elle se tourne vers Cantal Initiative et la Chambre

des métiers et de l'artisanat d'Aurillac. « De l'association Cantal Initiative, j'ai obtenu un prêt d'honneur de 3 000 euros à taux zéro. La CMA d'Aurillac m'a, quant à elle, aidé à établir mon budget prévisionnel et à choisir mon statut de micro-entrepreneur. Par ailleurs, je bénéficie de l'ACCRE, un abattement sur mes charges sociales, pouvant aller jusqu'à trois ans. »

DES JOUETS ROBUSTES, VARIÉS ET COLORÉS

Aujourd'hui, la jeune femme et son compagnon travaillent de concert dans l'atelier d'une ancienne menuiserie. Un lieu proche du bourg de Velzic, planté au cœur de l'accueillante vallée glacière de la Jordanne. Là, le couple loue un confortable espace de travail de 200 m², à deux pas d'un appartement flambant neuf. Marchand de bois de chauffage, leur propriétaire leur loue aussi une dégauchisseuse et une raboteuse, deux coûteuses mais indispensables machines à bois. La fondatrice des Jouets de Fanny peut ainsi préparer, entre autres, les planchettes de hêtre qu'elle transforme en attachants et colorés puzzles destinés aux tout petits. Antoinette la poulette, Gaspard le canard, Marcel le mouton rebelle et tant d'autres personnages amusants, Stéphanie ne manque ni d'humour, ni d'imagination pour baptiser ses attendrissantes créations.

Pour ses marionnettes, ses puzzles et autres jouets à pousser, auxquels elle donne des formes inédites, elle utilise des essences comme le hêtre, le chêne, le châtaignier. Des créations peintes ou vernies, dont elle soigne les assemblages. « Mes jouets doivent avoir une forte identité, souligne l'artiste. Ma clientèle du marché de Noël d'Aurillac, de mon magasin de Salers, notamment, ne doit pas avoir l'impression de les avoir déjà vu ailleurs. »

DESSIN, DÉCOUPE, PONÇAGE... UNE FABRICATION DE A À Z

Sa créativité débordante, notre menuisière la puise le plus souvent dans ses souvenirs d'enfance, dans son imaginaire peuplé d'animaux colorés. Dessin, découpe, ponçage, assemblage et peinture, elle réalise toutes les étapes menant à la naissance d'une nouvelle pièce. Des étapes nécessitant de deux à dix heures de labeur, avec



« Etienne l'hipopotame capitaine », peut être porté sans danger à la bouche par les enfants.

Les Jouets de Fanny, Z.A. N°1 Lot les Campagnes, 15590 Velzic. Site : <http://www.jouetsboisfanny.com/>

UNE PETITE BOUTIQUE À SALERS

Depuis la saison 2011, Stéphanie dispose d'une petite boutique en location, à Salers. Pour les touristes en villégiature dans le Cantal, Salers est souvent un passage obligé. « Ce village médiéval accueille des dizaines de milliers de visiteurs par an, souligne la jeune menuisière. Ouverte cette année du 15 juillet au 15 août, ma petite boutique est située rue des Templiers, juste à côté d'un musée. Pour moi, ce n'est pas l'emplacement idéal. Mais j'ai pu, néanmoins, me faire connaître auprès de nombreux couples avec enfants, de grands-parents et diffuser largement l'adresse de mon site web, tout en vendant quelques jouets. » Son stock étant encore limité, deux jours par semaine Stéphanie retourne à Velzic fabriquer des jouets. ■ J-F. R.

l'aide de son compagnon. Certes, Stéphanie ne vit pas encore de son activité et bénéficie de ce fait du RSA, en attendant. Mais, son sens de l'organisation et son enthousiasme devraient lui permettre de se constituer une belle clientèle. Des écoles, des centres aérés et des ludothèques de son département, seraient d'ailleurs intéressés par l'originalité et à la robustesse de ses jouets. ■

Jean-François Rivière